

Disdier : l'aventure Nascar continue

AUTO Après un test en course à Montréal, le Niçois fourbit ses armes pour la saison prochaine

Michel Disdier est le premier pilote français à avoir roulé en Nascar depuis près de trente ans. Heureux mais un peu frustré, le Niçois dresse un bilan mitigé de sa course, disputée juste avant celle de Nascar Busch Series sur le circuit Gilles-Villeneuve de Montréal, le 4 août dernier. Au volant de la Chevrolet Monte-Carlo N°46 engagée par le propriétaire de l'équipe Trident Racing, Richard Durivage, Michel Disdier, 33 ans, a été trahi par la mécanique après quatre tours de circuit. Mais il espère que cet essai ne sera pas sans lendemain et qu'il va bientôt retrouver les pistes américaines.

• Le premier contact avec le team?

- Je ne pensais pas si mal tomber... J'étais persuadé de trouver une équipe solide qui me permettrait d'engranger de l'expérience et de rouler dans de très bonnes conditions. Au lieu de cela, j'allais découvrir une grande désorganisation. Déjà, lors du premier essai sur la voiture, réalisé sur le

petit circuit routier de Saint-Eustache, j'allais soulever le premier problème technique, puisqu'après seulement quatre tours, nous devions arrêter là, à cause d'un problème de différentiel...

Le moteur a rendu l'âme!

• Les premiers essais officiels?

- Vendredi matin, pour la première séance de 50 minutes, la voiture n'étant pas prête, je ne pouvais y participer. Elle m'aurait pourtant permis de découvrir la piste, et aussi la voiture... Richard Durivage non plus ne put y participer! Pour la deuxième et dernière séance d'essais, je pouvais enfin partir, et après seulement deux tours c'était la panne d'embrayage... C'est donc avec deux malheureux tours d'expérience que je m'élançais pour les qualifs, réduites à trois tours, suite aux problèmes liés à la piste... En fait un trou béant s'était formé! Difficile de réaliser un temps, en découvrant la



Sur la grille de départ du circuit Gilles-Villeneuve de Montréal, Michel Disdier au volant de la Chevrolet Monte-Carlo de l'équipe Trident Racing. (Photo DR)

piste et la voiture dans une séance de qualif... Malgré tout, je fis de mon mieux, et je réalisais le 25^e temps, avant d'écopier d'une pénalité de plus de 40 secondes, pour avoir raté deux freinages et coupé la chicane par sécurité.

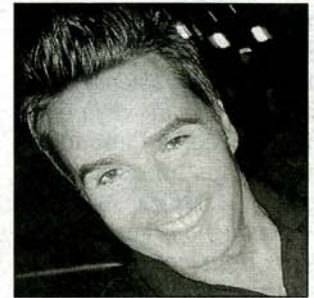
• La course?

- Je m'élançais de l'avant-dernière ligne et devenais ainsi, le premier pilote Français en Nascar, après plus de trente ans... Deux tours plus tard, après avoir pu dépasser quatre voitures, le moteur rendit l'âme, et allait clôturer le

pire week-end de sport mécanique de ma carrière...

• Un bilan?

- Au final, mis à part tous les problèmes mécaniques, j'ai pu découvrir une ambiance fabuleuse, et beaucoup de retour positifs des dirigeants de la Nascar à la venue d'un pi-



Le Niçois Michel Disdier vise la Nascar Busch Series. (Photo DR)

lote Français... J'ai pu aussi identifier et mieux comprendre, qui peut me permettre de continuer dans les meilleures conditions.

• Et maintenant?

- Je suis maintenant en discussions avec l'une des meilleures équipes en Nascar Canadien Tire Série. Il reste quatre courses cette saison. Je préfère préparer la saison prochaine avec cette équipe qui me permettra d'engranger un maximum d'expérience au Canada, et de faire quelques piges aux USA avant de préparer au mieux mon arrivée en Nascar Busch.

PIERRE BROUARD